

# CLIT 007

CONCENTRE

LESBIEN

IRRÉSISTIBLEMENT

TOXIQUE



SFS - 1577

3-année

MARS.84  
N° 10

## LA FACE CACHEE DE CLIT

Spaghette, Pézette, Prouette, Girouette, Lanette, Kastagnette, Cink-Assette, Rainette,



Pikassiette, Japonette, Kimonette, Lalette, Clarinette, Planette, Chiffonette...

### EDITO

*Que vous dire à vous autres viscéralement fidèles\*, si ce n'est l'Amour de notre trajectoire et sa difficulté permanente et permissive à filer droit au but de notre utopie collective !*

*Nos points de chute sont multiples (et sont même appelés à se multiplier, désert ou non à l'horizon) et multicolores; il y manque parfois la rondeur d'une programmation tous azimuts reliée à notre rêverie interstellaiement saphique...*

*Aussi, n'hésitez-pas à faire, dans la ronde du printemps, des bulles-montgolfières qui vous déposeront en douceur et en chute libre à notre TORTILLA SAX FESTIVAL les 11 et 12 mai 1984.*

*\* Notre fichier n'étant pas encore sur ordinateur, nous espérons que vos réabonnements sont sympathiquement systématiques !*

*Le collectif de CLIT*

# LESBIENNES CIBLES :

## A Nous De Dénoncer



*Le mouvement lesbien a émergé en tant que force indépendante des mouvements féministe et gay depuis quelques années déjà. Notre autonomie est une victoire et nous ne sommes pas prêtes d'en lâcher une parcelle !*

*Notre affirmation politique fait peur car nous sommes les seules à proposer une alternative sérieuse à l'oppression des femmes. En effet, nous n'attendons RIEN des hommes, de quelque couleur ou crête politique qu'ils soient (et moins encore des caméléons papa-coq et papy-poules, féministes ou lesbiens).*

*Oui, notre style de vie et notre radicalité les exaspèrent et ils n'existent - n'hésitent pas (lapsus conservé par la claviste) à nous neutraliser, que ce soit en actes, en paroles ou en pensées. Soit dit en passant, nous trouvons regrettable et régressive l'attitude générale des féministes - tout occupées à aménager leur hétérosexualité new-look -, elles que nous avons soutenues dans les années 70 dans tous leurs combats. Il semble qu'à elles aussi nous faisons peur. Preuve en est leur façon de passer sous silence (la plupart du temps inconsciemment, ce qui est encore plus à déplorer) notre existence (nos espaces, notre musique, nos revendications politiques etc.) et à avaliser notre non-existence même en tant que cadavres. Nous ne fabulons pas : poursuivez votre lecture.*

*La régression du mouvement féministe n'est pas l'effet du hasard ni due à la seule lassitude face à quelques maigres acquis. Elle participe, cette régression, de l'arrogance de la droite favorisée par la crise économique, ou est-ce le contraire ? Allez savoir, le résultat est le même. Beaucoup de minorités en font les frais (immigrés, minorités ethniques...) et la presse s'en fait l'écho, même en un court paragraphe. Quand il s'agit de nous lesbiennes, le mutisme est de rigueur. A nous donc de dénoncer les attaques et les crimes dont nous sommes l'objet, de nous organiser, de nous renforcer et de rendre publique notre force.*

*SI NOUS NE FAISONS PAS DES AUJOURD'HUI, PERSONNE NE LE FERA A NOTRE PLACE.*

## Paris

Le 18 octobre 82, lors d'une fête lesbienne, un homme avait été refoulé à l'entrée. Après avoir proféré des menaces contre les lesbiennes qui l'empêchaient d'entrer, il s'en était finalement allé... pour revenir une heure plus tard, armé d'un pistolet 22 long rifle. Il avait tiré à bout portant une balle dans le ventre de Françoise, sortie prendre l'air. Grièvement blessée, elle avait dû subir deux interventions chirurgicales. (c.f. GLIT No 6).

Le 8 février 84, l'accusé a comparu en Chambre correctionnelle. La salle d'audience était pleine de lesbiennes. La partie civile a plaidé : "tentative d'homicide volontaire, volonté de tuer une femme, atteint aux droits des femmes de se réunir entre elles". L'avocate a demandé le renvoi en Cour d'Assises et par conséquent l'incompétence du tribunal correctionnel. Selon la défense, c'est "une simple affaire de coups et blessures".

La Cour a mis l'affaire en délibéré et s'est prononcée semble-t-il le 22 février. Nous n'avons à ce jour pas de détails. Qui nous envoie des infos ? Parisiennes, à vos plumes !

## Berlin

Depuis quelques mois, vous pouvez lire en grosses lettres bleues "FEMMES, DEFENDEZ-VOUS" inscrit au-dessus d'une boîte de nuit pour hommes dans une petite rue de Berlin. Les femmes qui ont sprayé ce slogan ne savaient certainement pas combien leur inscription allait devenir, quelques semaines plus tard, le cri d'alerte et de protestation de milliers de femmes. Berlin a été, une fois de plus, le lieu d'un crime contre une femme : la 44ème fois en une année, une femme est assassinée par un (des) homme (s) à Berlin.

Dans la nuit du 23 au 24 novembre 83, alors qu'elle quittait la discothèque des lesbiennes ("Die Zwei"), Susanne Matthes, 22 ans, a été violée et assassinée de façon barbare à 50 mètres de chez elle.

La presse Springer titrait : "La dernière trace de Susanne : une boîte où les femmes dansent ensemble", "La patronne de la boîte déclare : Susanne était une habituée"... Bref, une nouvelle occasion, pour cette presse à sensation, d'augmenter ses tirages et de ridiculiser les lesbiennes.

Les flics en ont profité pour intimider les copines de Susanne par de longs interrogatoires, histoire de nous fichier un peu plus. Ils ont montré plus de zèle à cette tâche qu'à retrouver les assassins qui à ce jour n'ont toujours pas été arrêtés.

Quant aux réactions de la presse féministe (Emma) et de la presse lesbienne (Lesbenstich), elles ont pêché par omission : si elles ont bien décrit l'horreur de ce crime contre Susanne et toutes les femmes, et la colère de nous toutes, elles n'en ont pas moins tu le fait que Susanne a été assassinée en tant que lesbienne, une lesbienne hors du placard. Les tracts distribués pendant cette période s'adressent aux "soeurs, amies, mères, grand-mères, voisines, collègues..." (sic).

Réactions dans la rue : une semaine après l'assassinat, monstre manif de femmes, de nuit dans les rues de Berlin, torches, graffitis en masse : "couvre-feu pour les hommes dès 20 h", "les femmes cherchent les meurtriers", "si tu ne te dénonces pas, on va te persécuter", "castration libre et gratuite remboursée par les caisses-maladie"...

Les femmes ont également organisé des piquets devant certains bistrot et veillaient au grain. Dès qu'un homme emmerdait, elles se précipitaient dans l'établissement, vidaient le mec et le tabassaient. Dans tous les lieux de lesbiennes et de femmes, de grands panneaux : "munissez-vous d'un sifflet, ne sortez pas seule, prenez le wagon de tête dans le métro, exigeons un permis de port d'arme".



## ATTAQUES DE GROUPES NEO-NAZIS CONTRE LES LESBIENNES

### ALLEMAGNE

Depuis fin septembre 83, plusieurs librairies de femmes en Allemagne ont été menacées par des groupes d'inspiration néo-nazie. Le contenu haineux et sexiste de ces menaces vise en premier lieu les lesbiennes.

En juillet dernier, les femmes de la librairie de femmes de Wuppertal ont reçu des lettres du style "le jour de la vengeance arrivera où l'Allemagne sera débarrassée des lesbiennes". Cette lettre a été suivie de coups de téléphone du même genre. Comble du cynisme : les nazis ont indiqué comme expéditeurs des noms de féministes connues (journalistes ou écrivaines) : Alice Schwarzer, Marianne Bachmeier...

Symptomatique le fait que quelques mois avant l'assassinat de Susanne à Berlin, des chaulages appelant au viol des lesbiennes sont apparus sur les murs de la ville de Wuppertal.

Quelques mois plus tard, cette terreur psychique s'est étendue à des librairies de femmes de Münster, de Cologne, de Brême, de Munich et d'autres grandes villes allemandes. La rédaction du journal Emma a également été visée par ces menaces.

Ces lettres cyniques étaient à chaque fois ornées d'emblèmes nazis. Il appartient généralement au répertoire fascisant d'intimider des groupes sociaux déjà stigmatisés et persécutés au temps du troisième Reich, tels les immigrés, les groupes se revendiquant du mouvement ouvrier, les homosexuel(le)s et les juifs.

Pour les munichoises, des slogans comme "Dachau, ouvre tes portes, lesbiennes venez au pas de course" signifient une augmentation progressive du danger de l'agression sexiste qu'elles courent quotidiennement dans la rue.

A Cologne, la police a essayé de banaliser, voire d'annuler la plainte déposée par les femmes de la librairie après qu'elles aient reçu des menaces telles que : "Du sang aussi épais qu'une matraque coulera", "nous chions sur les lesbiennes de cette république de juifs", "mort et haine aux lesbiennes"...

A Berlin, les femmes ont organisé une rencontre nationale féministe pour déterminer des questions d'auto-défense et de stratégie dans cette phase politique où la droite menace nos acquis et notre existence même. Quelques jours plus tard avait lieu la finale de football Turquie-Allemagne contre lequel les néo-nazis avaient mobilisé en appelant à la chasse aux turcs ; et comme par hasard, ce qui met bien en évidence combien sont proches dans la mentalité nazie la haine des femmes et le racisme, ce même jour la rédaction d'Emma, qui se trouve dans la même ville, a été victime d'une lettre de menaces de la même origine !

Ref: *Lesbeustich*, N° 5, 1983.

### USA

A Northampton (Massachusetts), le 7 septembre 83, une lesbienne a été violée par plusieurs hommes. Ces derniers appartiennent au groupe SHUN (Stop homosexual unity now) ; ce mouvement fait la une de la presse locale.

En décembre 82, le SHUN a commencé à intimider les lesbiennes en leur envoyant des lettres de menaces. Une bibliothèque et une librairie de lesbiennes ont connu le chantage à l'attentat. Le 5 août, Robert Kremensky a été arrêté : il avait persécuté des lesbiennes au téléphone ; plusieurs d'entre elles ont même été menacées de mort. Ce même personnage avait exigé l'interdiction de toute apparition publique des lesbiennes

Ref: *Lesbeustich*, N° 5, 1983.

### ITALIE

A Rome, les fascistes du MSI (mouvement social italien) ont collé en ville les affiches suivantes : "Vergogna, quelle honte ! Dans une ville où règne la crise du logement, la Commune attribue 2000 m aux lesbiennes !"

Ils réagissaient contre le fait que la Ville avait cédé une maison à l'Association féministe séparatiste, de laquelle fait partie le C.L.I. (Collegamento fra le lesbiche italiane).

Ref: *Bollettino del CLi*, N° 10, déc. 83.

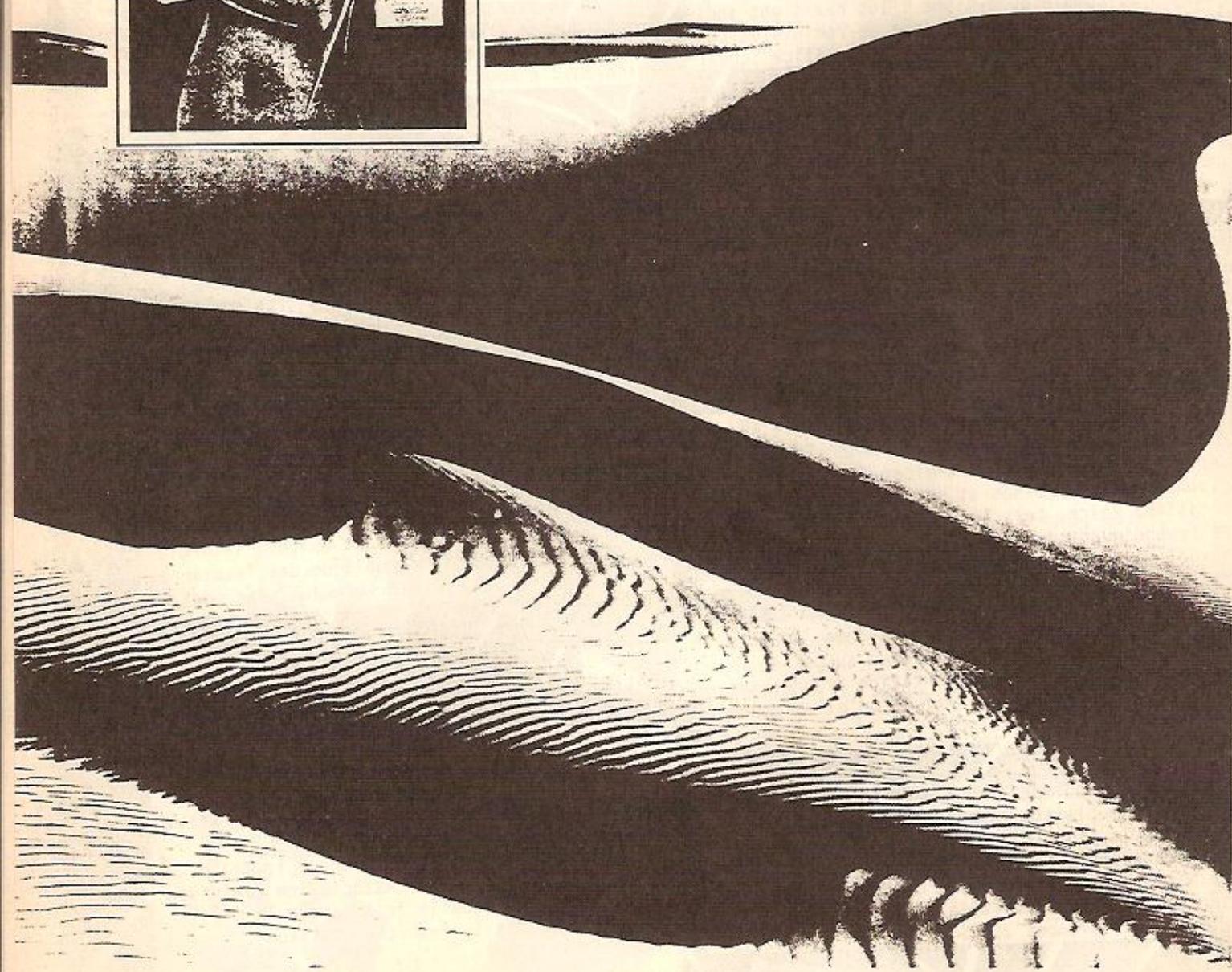
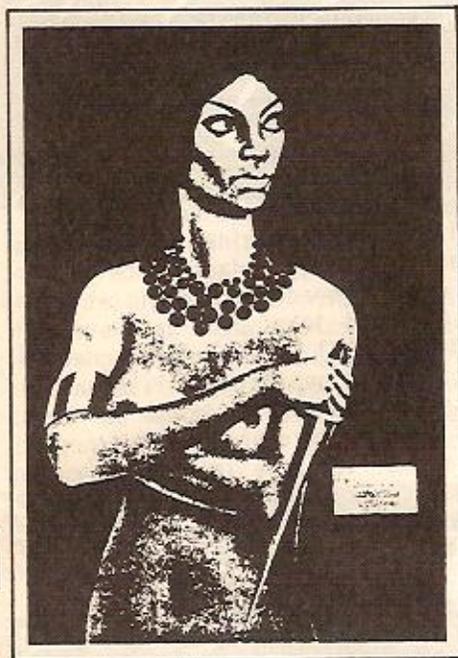
"LAS CAPADORAS"  
Les Castratrices

Munies de chaînes, de bouteilles et de bâtons, des bandes de femmes sillonnent les rues de Mexico City. Elles pénètrent par effraction dans les magasins, les pillent et s'attaquent aux violeurs.

Ces bandes de 10 à 100 femmes portent des vêtements particuliers et des brassards grâce auxquels elles peuvent se reconnaître, et s'appellent "Las Capadoras" (les castratrices). Elles se recrutent spécialement dans les slums de Mexico City où règne une pauvreté telle que même les ménagères montent sur les barricades et pillent les épiceries.

Ces bandes font tache d'huile et s'organisent surtout face aux violences de plus en plus nombreuses dont sont victimes les femmes et face au nombre toujours croissant de viols commis à Mexico City.

Réf. : Emma, No 1, janv. 84



## MEETING INTERNATIONAL SUR L'ACTION LESBIENNE

AMSTERDAM, 30.XII.83 - I.I.84

Appellée par Interpot (inter-lesbiennes) d'Amsterdam, cette rencontre à participation limitée (cf. CLIT No 9) a rassemblé des suédoises, des danoises, des finlandaises, des allemandes, des autrichiennes, des norvégiennes, des françaises, des belges, des néerlandaises, des suisses, des anglaises et des américaines (plût au ciel que nous n'en ayons point oubliées ! - NDLC).

Les trois jours de débats ont eu lieu au COC, espace homosexuel mixte, qui a la particularité d'être le seul à être subventionné à Amsterdam.

Au rez-de-chaussée, il y a un dancing (ouvert un soir par semaine aux lesbiennes - sic-), et sur deux étages, des salles de réunion, des bureaux pour les militantes et militants. Pour le repas du 31, nous sommes sorties à "Orca la Rose", un restaurant végétarien de femmes, squatté. Mais nous avons eu bien peu de temps pour faire le tour des espaces lesbiens dont nous avons reçu la liste de nos hôtes : cafés, restaurants, discos, etc.

Stratégie

Les débats ont traité essentiellement de notre stratégie, c'est-à-dire de nos objectifs de luttes dans la période actuelle, et des moyens d'action de notre mouvement. Les différentes positions qui ont émergé sont souvent dues aux différentes réalités sociales des pays où nous vivons.

La position du nouveau secrétariat composé de norvégiennes, est marquée par une opinion publique locale qui a évolué favorablement en ce qui concerne l'homosexualité. En conséquence, les norvégiennes adoptent souvent des positions qui vont dans le sens d'un consensus social : luttes contre les discriminations essentiellement, en s'alliant avec les pédés (moyens matériels et organisationnels). Les lesbiennes qui vivent en France et en Suisse soutenaient que nous ne saurions nous contenter d'une lutte pour la tolérance car cela laisserait entendre que la société, en son état actuel, est acceptable. Réformistes contre révolutionnaires ?

C'est peut-être un peu schématique, car il y a souvent dans ces réunions autant d'analyses que de lesbiennes participantes.

Les deux premiers jours, la discussion s'est articulée au sein de différents groupes de travail sur la visibilité, l'organisation de l'ILIS, la maternité, le racisme, le "Cookbook" (brochure du groupe Interpot d'Amsterdam sur l'organisation et l'action lesbienne). Mais le thème essentiel qui a traversé ces débats portait sur la stratégie... chaque tendance essayant de convaincre l'autre.

Projets d'action

Au matin du troisième jour (la Genèse n'est pas loin - NDLC), la fête ayant clairsemé les participantes, les groupes de travail n'ont pas eu lieu, et plutôt que de nous étendre en débats contradictoires, nous avons passé aux questions pratiques et à nos projets d'action. Il a été question de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) qui fait toujours figurer l'homosexualité sur sa liste des maladies. Nous avons décidé de coordonner une action pour dénoncer ce mensonge et obtenir la suppression de cette définition extrêmement violente.

Il a été question aussi de notre intervention au sein de la conférence qui met fin à la décennie des femmes et qui aura lieu à Nairobi en 1985, et de la préparation d'une conférence parallèle. Mais le groupe le plus important traitait de la montée actuelle de la droite, et des agressions violentes contre les lesbiennes, et ce en lien avec le climat généralement offensif contre les conquêtes des femmes.

Cette commission de l'ILIS a fait les propositions suivantes :

- fournir une analyse du fascisme, du sexisme et du racisme
- comprendre l'origine et les conséquences de nos propres attitudes fascistes\* et tendant au racisme\* et nous en débarrasser
- encourager les lesbiennes 'autres ethnies à participer à notre mouvement
- contacter d'autres groupes et individus appartenant à des minorités ethniques opprimées dans nos pays.

(\* Ce texte étant un rapport de meeting, il n'engage pas, sur ce point, l'opinion de CLIT 007)

La lutte contre le fascisme devrait être un point fondamental de la conférence de Stockholm à Pâques. Plusieurs groupes préparent à ce sujet des articles de discussion et d'analyse lesbienne. Par la suite, se tiendra un tribunal qui dénoncera les crimes du fascisme, du sexisme et du racisme.

#### Commentaires

Il est évident que la haine anti-homosexuelle va de pair avec le climat d'autoritarisme idéologique, créé par une droite qui s'affirme de façon de plus en plus arrogante. Et en tant que lesbiennes, nous savons que dans toute période de rigidité et de restrictions sociales, les minorités subissent une même oppression : elles sont marginalisées de plus en plus, et dans des situations d'autoritarisme extrême telles qu'on en a connues durant la deuxième guerre mondiale, cette haine peut se donner la légitimité politique qui justifiera l'extermination systématique.

On cite volontiers la culpabilité historique que bien des "esprits de tolérance" éprouvent aujourd'hui à l'égard de la persécution antisémite ; mais personne ni aucun "esprit de tolérance" n'a jamais éprouvé le moindre remords à l'égard de l'extermination dans les fours crématoires des homosexuels.





• Nous devons mettre l'accent sur ce qui nous unit, comme la menace face à la montée de la droite, au lieu de perdre notre unité et donc notre force dans des disputes à propos de nos différentes positions. Nous devons également nous informer davantage.

• • •  
 • Doublement opprimées et en tant que sous-catégorie, les lesbiennes ont encore plus de difficultés que les homosexuels à s'affirmer. Il nous faudra donc beaucoup de travail et d'attention pour ne pas nous fondre simplement dans une cause dans laquelle nous cachons notre identité de lesbiennes, que ce soit dans la lutte féministe, pacifiste ou anti-fasciste.

# ORGANIZARNOS

## ¿Cómo y para qué?

### Le dit et le non-dit

Outre ces résolutions, l'assemblée plénière a pris l'option d'un tribunal. Il a été question aussi des traditionnels moyens d'action, tels que pétitions, plaintes en justice, lettres aux députés sit-ins, manifs etc.

Mais dans un jeu de simulation proposé par la "lionne" du COC, d'autres possibilités ont émergé. La situation imaginée était un scandale à la Lilian Uchtenhagen (\*), laquelle aurait dénoncé la surveillance des lesbiennes et des pédés par la police de sécurité. Qu'allait faire notre groupe au niveau local, notre mouvement à un niveau national et international ?

... et où vont les choix d'actions des lesbiennes ? - à la publicité (presse, radio, TV), et surtout à la dénonciation des responsables directs... nous vous laissons le plaisir d'imaginer comment..

CLIT 007

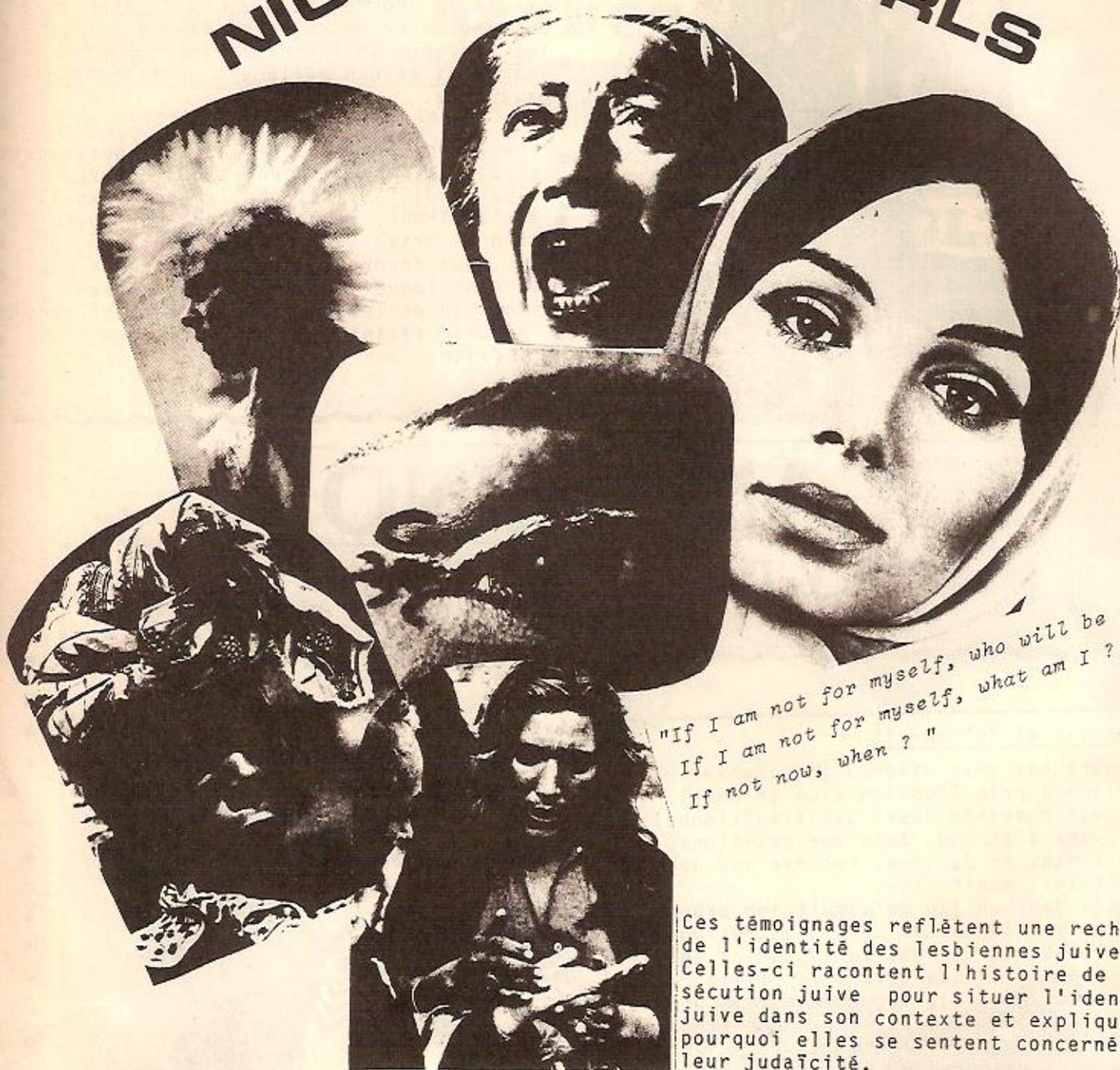
(\*) Lilian Uchtenhagen : candidate officielle du Parti socialiste suisse au Conseil Fédéral, éjectée par les phallos et la droite du Parlement, et ce au profit d'un obscur non candidat, socialiste de droite...



*L'Union fait la Force*

*Graphique: André B...*

# NICE JEWISH GIRLS



"If I am not for myself, who will be ?  
If I am not for myself, what am I ?  
If not now, when ? "

Ignorer les différences, c'est perpétuer le mythe selon lequel chacun voit et expérimente le monde de la même façon ; c'est dénier ou donner un accord tacite à l'existence même de l'oppression. (On ne saurait mieux dire - NDLC).

Dans ce contexte, "Nice Jewish Girls"<sup>(\*)</sup>, recueil de 28 témoignages de lesbiennes juives américaines, est un combat contre l'invisibilité. "L'invisibilité juive est un symptôme de l'antisémitisme, tout comme l'invisibilité lesbienne est un symptôme de l'homophobie". L'antisémitisme, tel qu'il est décrit dans "Nice Jewish Girls", ne se traduit pas seulement par des actes tels que le bombage d'étoiles de David sur les synagogues, mais il apparaît également de façon plus subtile à travers l'omission et la banalisation de l'oppression des juifs.

Ces témoignages reflètent une recherche de l'identité des lesbiennes juives. Celles-ci racontent l'histoire de la persécution juive pour situer l'identité juive dans son contexte et expliquer pourquoi elles se sentent concernées par leur judaïcité.

A la question : "un holocauste juif est-il possible aux States, je réponds sans hésitation : l'Amérique n'a-t-elle pas exterminé d'autres peuples jugés indésirables ? Tant que les fachos ont assez de pouvoir dans ce pays, les juifs peuvent être persécutés". Pour reprendre les termes d'une lesbienne noire : "ton silence ne te sauvera pas".

Mais revendiquer une identité ne va pas sans contradictions ni conflits. Elena Dykewomon, lesbienne séparatiste et juive, n'a pas de réponse à la question : "comment peux-tu t'affirmer lesbienne et juive quand tu occultes le génocide nazi, alors que tu retiens volontiers les vieux chants de tes mères tels qu'ils ont été transmis par tes ancêtres ? N'éprouves-tu pas le besoin de riposter, quand les néonazis défilent à Oakland, en disant : "je suis lesbienne et juive et je me défends !"

Quant aux sujets touchant à la nature patriarcale du judaïsme, au sionisme et à l'Etat d'Israël, ils sont traités très brièvement.

Le témoignage d'Adrienne Rich résume finalement bien la recherche d'identité de cette anthologie "split at the root" (division à la racine) :

... "Parfois j'ai l'impression, je me suis vue trop longtemps sous trop d'angles déconnectés : blanche, juive, antisémite, raciste, antiraciste, une fois mariée, lesbienne, de classe moyenne, féministe, sudiste, "exmatriée" - split at the root - ... je n'arriverai jamais à les mettre ensemble..."

Pour comprendre l'importance de la sortie de ce livre, il faut garder en mémoire le mythe du "melting pot" selon lequel toutes les origines se confondent en un tout merveilleux : l'Amérique des libérés !!

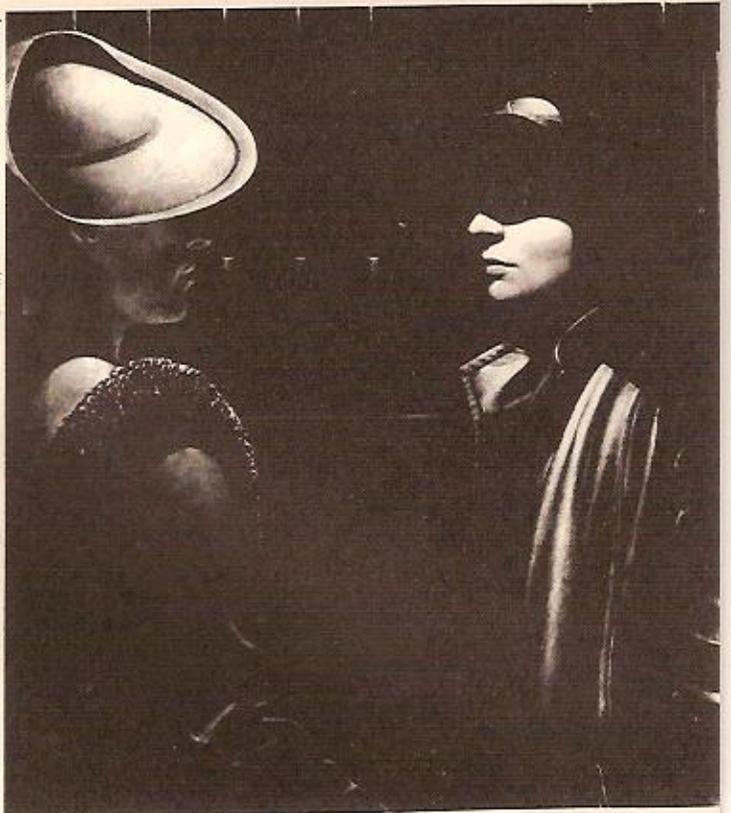
Cette idée est en soi profondément fautive car, en réalité, c'est bien la culture blanche protestante qui impose son modèle aux minorités.

Face à cette main-mise des WASP<sup>(\*)</sup>, différentes ethnies se rebellent et réclament leur identité et leurs droits. Comme expression de leur féminisme, les femmes luttent contre le racisme et c'est ainsi que sont apparus les mouvements de femmes noires, asiatiques, indiennes natives et, actuellement, les lesbiennes juives.

Une lesbienne juive tend à banaliser ses origines car l'image de la femme dans le judaïsme est terriblement négative, traditionnelle et peu valorisante.

Pourtant, la variété de nos origines fait notre richesse. Dans un sens plus politique, ce n'est pas notre silence qui nous sauvera. Nier ses racines ne protège pas contre le racisme. Mais la quête de ses origines ne va pas sans contradictions. Pour exemple : l'identité juive, forgée à travers 2000 ans d'exil et de persécutions, s'est cristallisée dans l'Etat d'Israël ("demain à Jérusalem"), même si cela équivaut à expansionisme et annexionisme, alors même que le mythe du petit pays qui doit se défendre est tombé depuis longtemps.

Aujourd'hui, les lesbiennes juives nord-américaines prennent aussi des positions sionistes ! (J'en suis indignée -NDLC). Par ailleurs, le peuple juif, fait lui-même de diversité, est aussi le théâtre de discriminations ; par exemple, les Ashkenazes (originaires d'Allemagne, de Pologne, d'URSS etc.) sont nettement en position dominante par rapport aux Sepharades (originaires des bords de la Méditerranée).



Mais n'est-ce pas là encore le "complexe du peuple élu" que d'attendre qu'Israël soit un idéal ?

C'est également dans un contexte de crise, de manque de futur et de perspectives que la replongée dans ses propres racines fait tant d'adeptes. Ce n'est pourtant pas dans les valeurs juives que les lesbiennes trouveront une issue au patriarcat, à la guerre et à l'oppression... pas plus ni moins d'ailleurs que dans les valeurs chrétiennes ou musulmanes par exemple.

Ayons le courage aujourd'hui de soutenir une identité de lesbienne en refusant les affiliations régressives et nationalistes, compétitives et ségrégationnistes.

Contre la politique des blocs,  
les femmes débloquent.

Estherita

(\*) Nice Jewish Girls : a lesbian anthology / ed. by Evelyn Turton.  
- Massachusetts : Persephone Press, 1982.

(\*\*) White Anglo-Saxon Protestant

autant en  
emporte



# CLIT 007

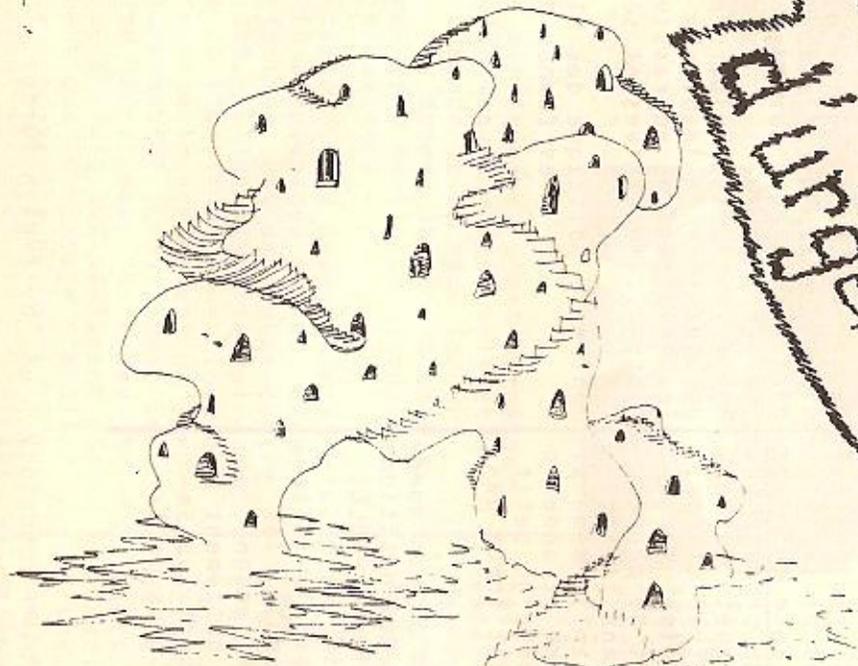
Concentré lesbien irrésistiblement toxique

*bulletin ilis*

n° 21, déc. 86

6 fs - 20ff - 4 \$

Je suis partie de l'empire, cette nuit ;  
IL le fallait - URGENCE!!!

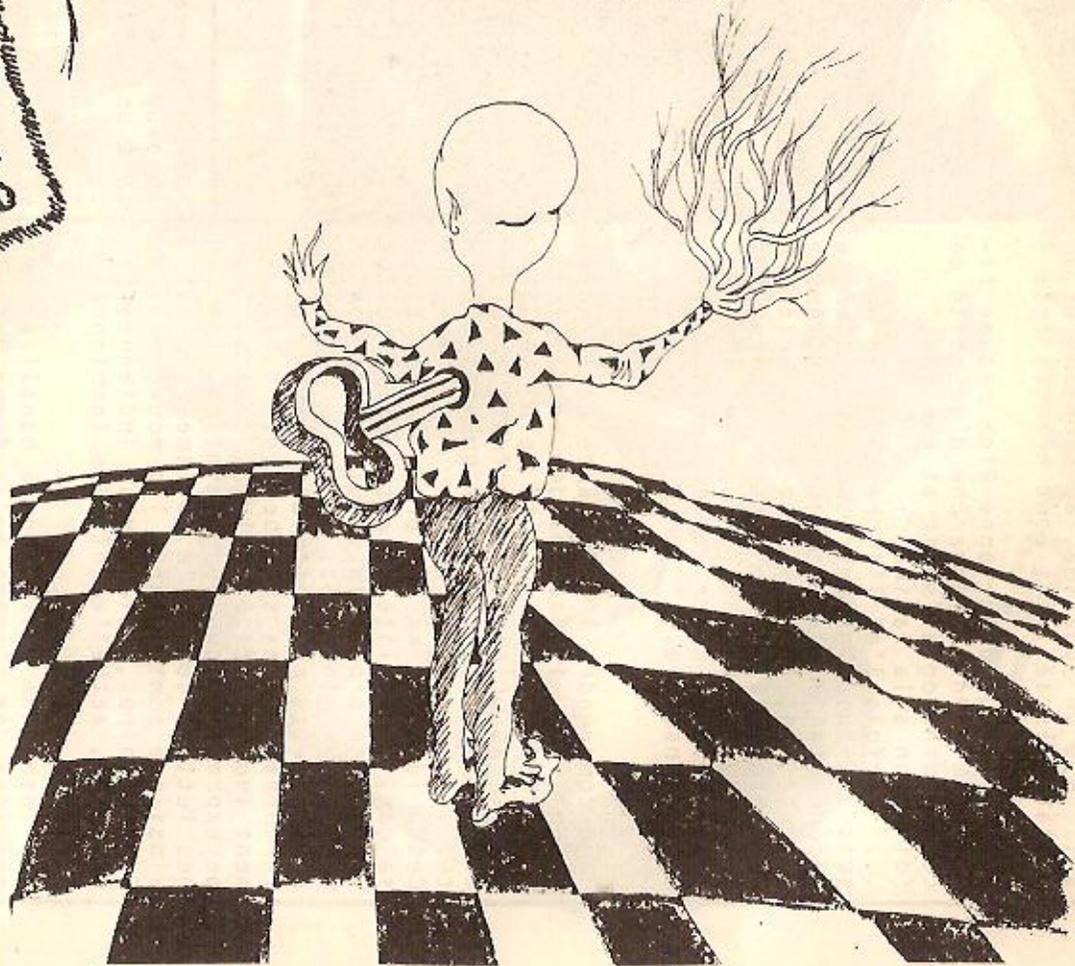


Etat d'urgence

j'avais juste besoin  
d'une Eponge  
pour recueillir mon DELIRE!

c'était l'agonie  
ou la vie!

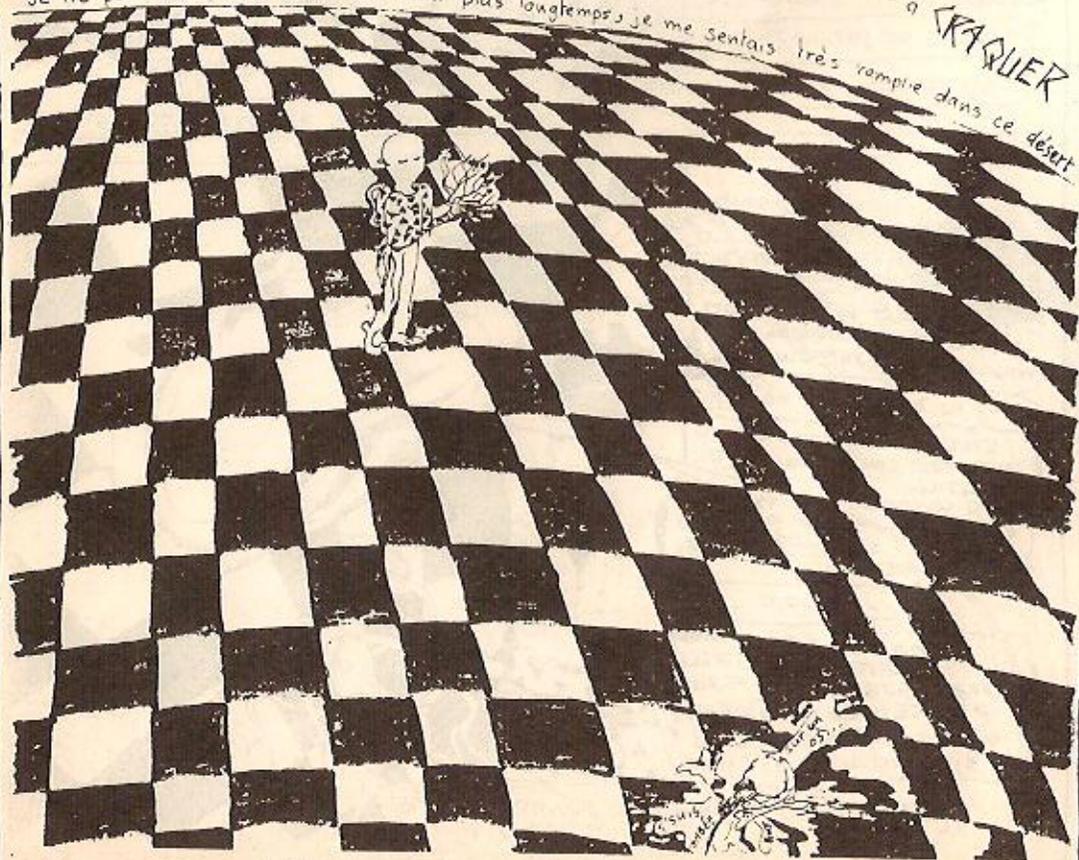
ESCALIER DE LA PUDRA...



C'était très grand, et très vide...  
je marchai longtemps...

Je ne pouvais plus cacher ma main plus longtemps, je me sentais très rompre dans ce désert

Prête à **KRAQUER**



Enfin... j'ai rencontré un œil

Regarde!

Moi? J'ai simplement  
voulu échapper aux  
mutilations intellectuelles,  
... aussi à tous les  
pièges de l'empire de  
consommation de  
l'hétérosystème-pôle  
terrestre III 14-37!

oh! c'est beau!  
Comment tu as fait?!

J'ai voulu  
ÊTRE MOI!

c'est MA  
création!

c'est beau!  
Tu as une si belle  
main...!

C'est du corail...?  
c'est en quoi??!

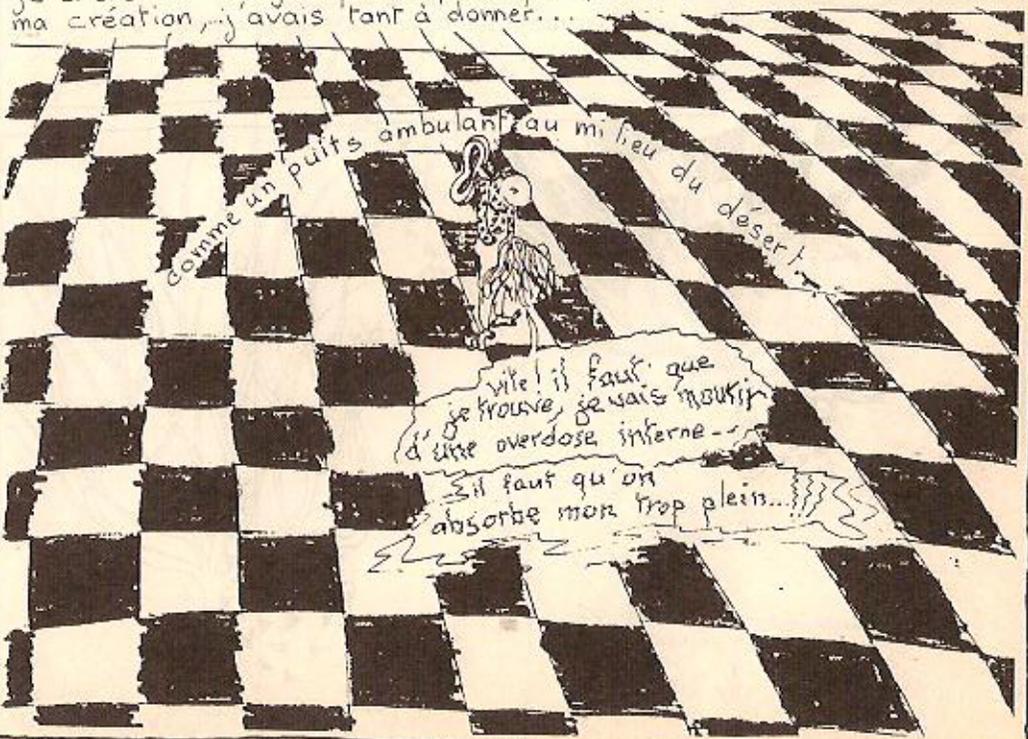
oh! oua!!  
ça brille!  
ça scintille!!

Mais dans ce damier désert...  
je cherchais longtemps un pion qui pourrait recevoir et comprendre  
ma création, j'avais tant à donner...

comme un puits ambulants au milieu du désert!

vite! il faut que  
je trouve, je vais mourir  
d'une overdose interne...

il faut qu'on  
absorbe mon trop plein...



J'ai rencontré une oreille...



Tu sais, je me suis sauvée de l'empire!

ah... Ah?!

Ouai, je n'en pouvais plus!!... tu sais... j'ai besoin qu'on absorbe mes mots, mes idées, mes musiques... mes couleurs...

Et alors ???

Je ne pouvais pas empêcher mon corps à force de garder toutes ces couleurs pour moi!

Et mes rêves devaient de ne pas être compris!

Et, qu'est ce que tu fais?

J'empêche mon cerveau de mourir de la pourriture de ses graines...

Si tu voyais ma main! Elle devient arbre...

Je l'entends, elle tinte, elle grésille, drôle de musique!

Et puis, j'ai rencontré une bouche



Oh! c'est si doux!

Oui, toi aussi tu es douce

Mais?! Comment as tu fais?

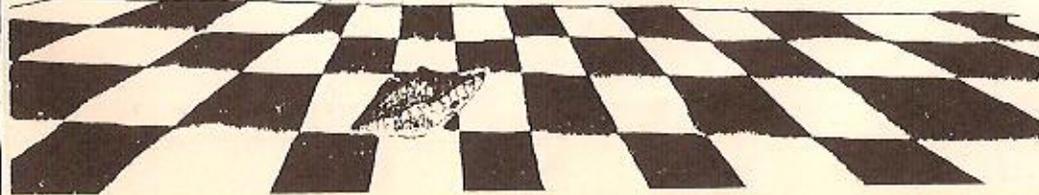
... C'est simple... j'ai échappé à la remontée!! Ouais, quoi? la remontée mécanique, quand on remonte la clé, quoi!

C'était très dure!

Et pis de toute façon, tout ce qui m'entourait faisait remonter la clé toute seule...

... Alors! j'ai fermé les yeux, mes oreilles, ma bouche et puis ma main a poussé!! (et mon cerveau a triplé)

Et puis j'ai laissé la bouche, seule dans ce désert!



Tout à coup, je sentis ma main grandir si vite que je fut soulevée de terre!

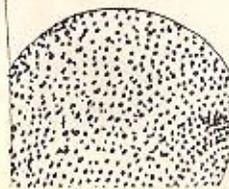


... Mon arbre était de plus en plus grand, c'était le fruit de ma révolte! Je savais que personne ne voulait le savoir... ne voulait comprendre ce que je voulais dire...!



J'étais déjà très loin, ... et je me sentais si bien flottante dans l'air! Je savais que maintenant j'allais rencontrer mon éponge.

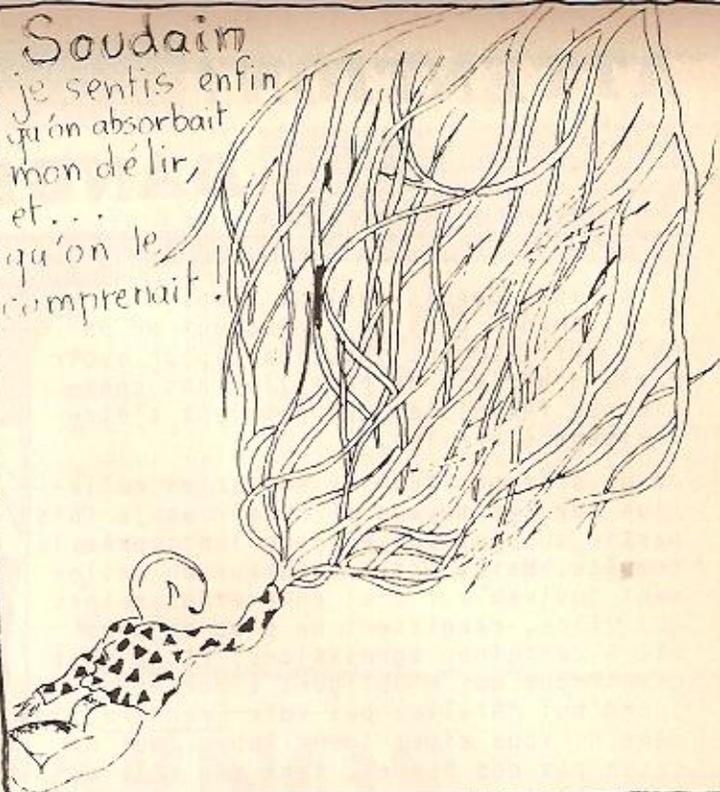
Adieu terriennes! prisonnières de l'hétérosystème, je ne peux plus rien faire pour vous!



Se sentais ma def s'étriper  
et disparaître dans l'espace ...  
(la pression cosmique sans doute !)



Soudain  
je sentis enfin  
qu'on absorbait  
mon délir,  
et ...  
qu'on le  
comprendait !



Toujours !

Sa fait longtemps  
qu't'es  
Lesbienne ?

Claire  
Hybrid 15.  
Fini

# ATTENTION!

## DANGER

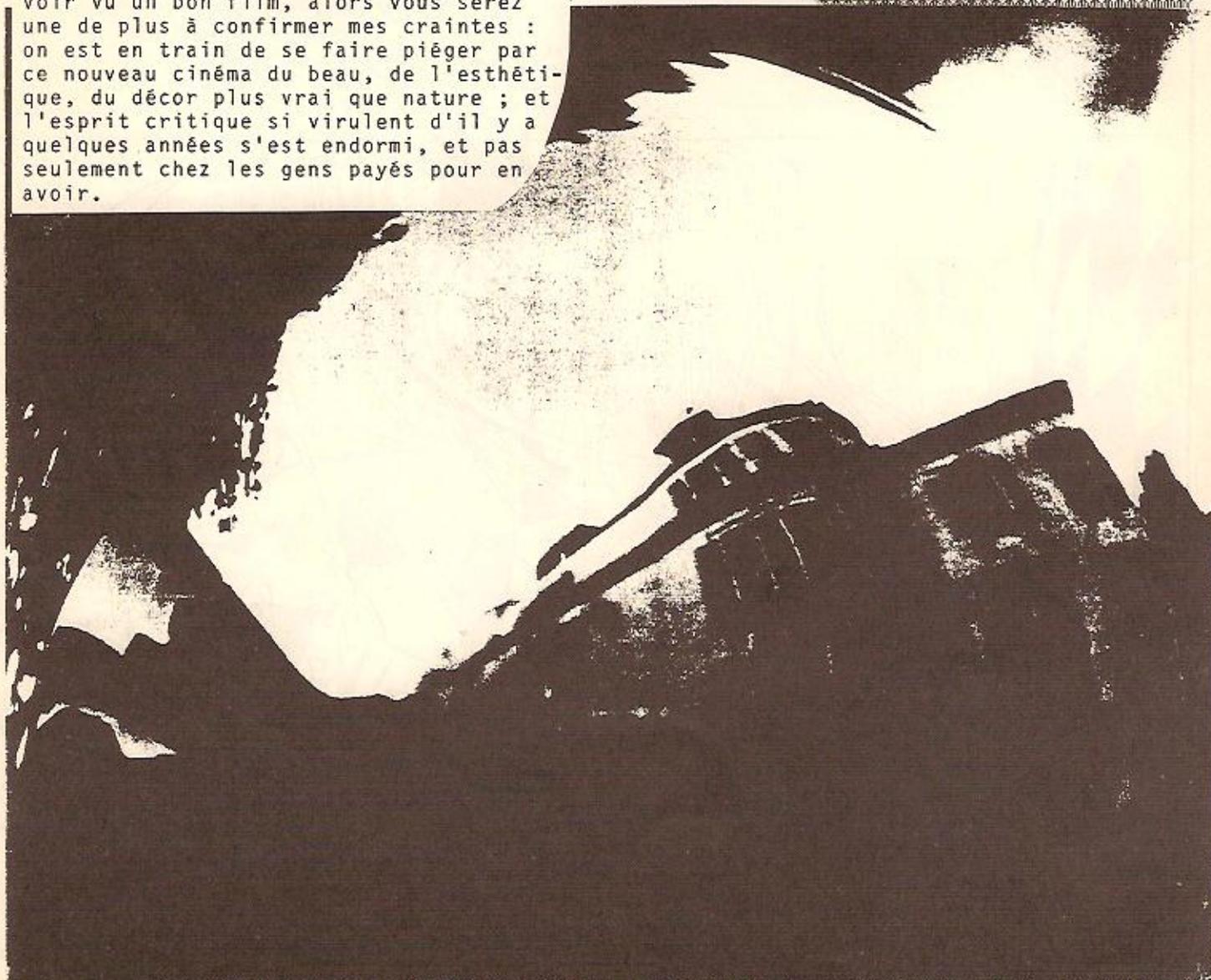
### CINEMA

### CULTURE

### PIEGE ....

On assiste depuis quelque temps à un "revirement" dans le cinéma qui me paraît suffisamment inquiétant pour avoir envie d'hurler, de réveiller nos consciences féministes qui semblent s'être vraiment endormies.

Je ne sais pas trop où en est ma réflexion sur les moyens de lutter et je fais partie du flot un peu somnolent après la tempête. Mais, est-ce heureux ou seulement invivable ? J'ai encore des tripes qui elles, réagissent de plus en plus mal à certaines agressions. Et ce sont ces tripes qui m'obligent à écrire aujourd'hui "N'allez pas voir Erendira, même si vous aimez Irène Papas (qui ne casse pas des barres, tant son rôle est imbuvable) ou alors, si vous y allez, ne laissez pas votre œil critique et vos tripes au vestiaire. Et si malgré ces précautions vous sortez satisfaites d'avoir vu un bon film, alors vous serez une de plus à confirmer mes craintes : on est en train de se faire piéger par ce nouveau cinéma du beau, de l'esthétique, du décor plus vrai que nature ; et l'esprit critique si virulent d'il y a quelques années s'est endormi, et pas seulement chez les gens payés pour en avoir.

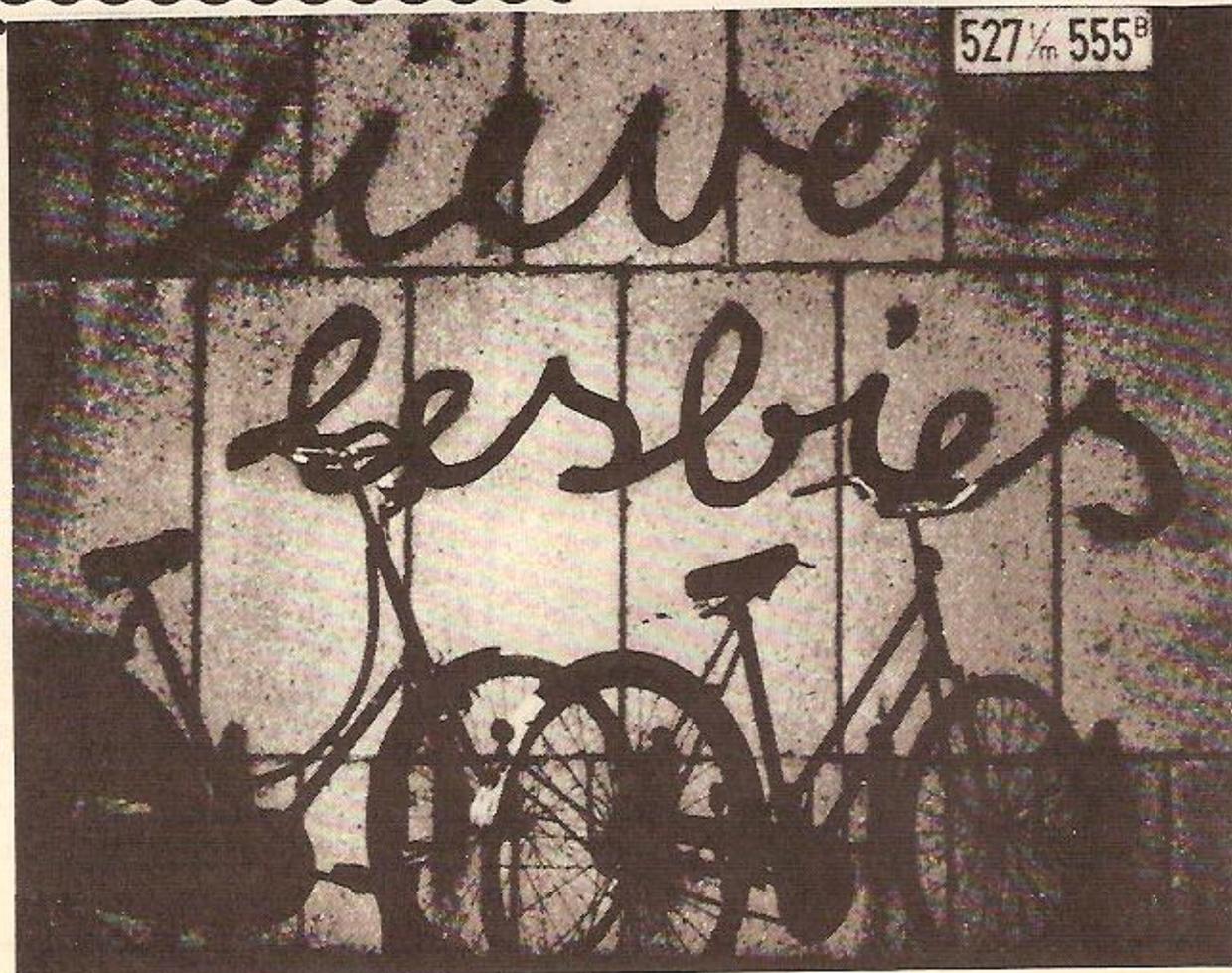


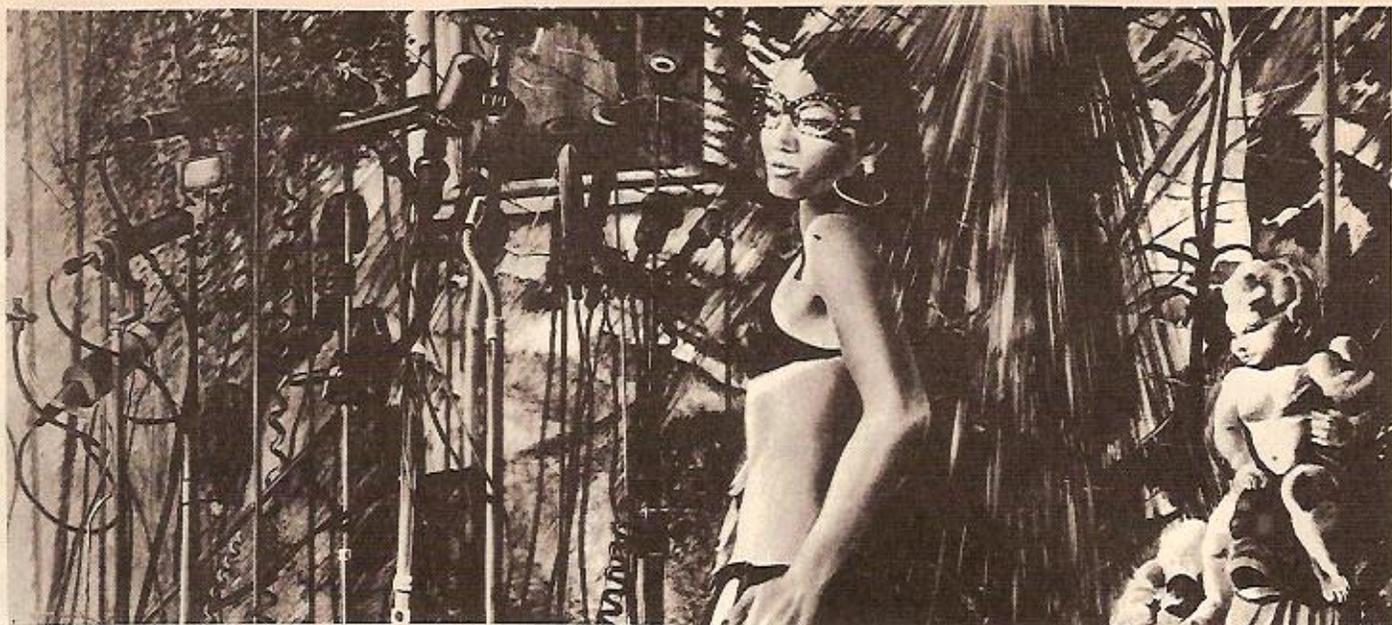
La lutte contre le fascisme devrait être un point fondamental de la conférence de Stockholm à Pâques. Plusieurs groupes préparent à ce sujet des articles de discussion et d'analyse lesbienne. Par la suite, se tiendra un tribunal qui dénoncera les crimes du fascisme, du sexisme et du racisme.

#### Commentaires

Il est évident que la haine anti-homosexuelle va de pair avec le climat d'autoritarisme idéologique, créé par une droite qui s'affirme de façon de plus en plus arrogante. Et en tant que lesbiennes, nous savons que dans toute période de rigidité et de restrictions sociales, les minorités subissent une même oppression : elles sont marginalisées de plus en plus, et dans des situations d'autoritarisme extrême telles qu'on en a connues durant la deuxième guerre mondiale, cette haine peut se donner la légitimité politique qui justifiera l'extermination systématique.

On cite volontiers la culpabilité historique que bien des "esprits de tolérance" éprouvent aujourd'hui à l'égard de la persécution antisémite ; mais personne ni aucun "esprit de tolérance" n'a jamais éprouvé le moindre remords à l'égard de l'extermination dans les fours crématoires des homosexuels.





Car enfin, qu'est-ce qu'Erendira, sinon une histoire sordide d'une grand-mère prostituant sa petite-fille mineure pour lui faire rembourser une dette énorme ? Je sais que c'est avant tout (!) une histoire "fantastique" (sic) dont on a tiré un très beau film (re-sic - NDLC).

Mais posez-vous un peu la question de savoir ce que ce film, comme tant d'autres ces temps-ci (imprégnés de violences dont les femmes sont bien sûr les premières cibles) serait sans cette histoire précisément. Il paraît que les décors sont beaux, de même qu'Irène ; moi je n'ai pas pu apprécier, je ne peux prendre un regard d'esthète quand je vois une femme se faire violer. Je ne peux bien sûr pas rire non plus devant les queues de mecs attendant leur tour pour 30 pesos, ni devant la révolte des prostituées contre cette petite jeune qui les accule au chômage.

Merde ! qui est anormale : moi ou celles qui arrivent malgré ça à dire que c'est trop gros pour être crédible, que ce n'est pas l'important du film ?

Mais comment se fait-il que les seules critiques qui ressortent soient une fois de plus la beauté des paysages, la beauté tout court. Comment y a-t-il aujourd'hui tant de gens, et donc de femmes, capables de se boucher les émotions au point de ne plus voir un contenu, mais un contenant, des décors. Si vous voulez vous régaler l'oeil, partez en voyage, allez au Japon, au Mexique, vous y verrez des déserts et la rude vie qu'on y mène, et qui n'a rien de si exaltant. Si vous voulez des frissons de beauté, regardez des documentaires, si vous voulez en savoir plus sur certaines moeurs, informez-vous, mais ne me dites pas qu'il est agréable et distrayant d'aller voir de telles horreurs au cinéma.

Erendira, tourné à peine différemment, aurait très bien pu faire un bon porno et on aurait crié au scandale, nous les-biennes féministes, du moins j'ose encore espérer. Mais il suffit de rajouter une petite note d'irréel, de délire pour que tout passe comme une lettre à la poste.

Moi je dis que le choix de l'histoire est loin d'être anodin puisqu'il est le démarrage, l'idée maîtresse d'un film. Et le pari, peut-être inconscient (mais ça n'arrange rien) de faire passer l'intolérable par le beau réussit pleinement. Cannes a primé la Ballade de Nayarama dont le thème, hormis celui de la tradition de mourir à 70 ans (très bien "incarnée" par la vieille femme), est la vie d'une horde de sauvages mâles qui assouvissent leurs instincts bestiaux, à savoir manger et baiser : tous les moyens sont bons, même d'enterrer vive une famille entière sous prétexte qu'elle rapine chez les autres. D'accord, on me dira qu'il est intéressant sinon important de montrer d'autres moeurs, d'autres lieux.

Si vous entendez parler d'affiches de films ou de cinémas qui ont été bombés, ce sera peut-être moi, mais j'espère que je ne serai pas la seule à essayer de trouver un minimum d'énergie dans la léthargie ambiante pour exprimer l'écoeurement et la peur de ces lendemains qu'on nous prépare en nous mettant déjà dans un jus culturo-politique qui essaie d'être rose mais qui ne peut que mal camoufler l'angoissante vérité d'un monde qu'on a cru à un moment pouvoir changer et qui reste le monde des mecs dans lequel on survit en attendant qu'ils le fassent sauter.



Gen, une lectrice en colère.

# lesbiennes et enfants

Bonjour,

Une nouvelle rencontre de lesbiennes et d'enfants aura lieu pendant les vacances de Pâques, soit la semaine du lundi 16 avril au dimanche 22 avril 84.

Elle aura lieu en Suisse, dans le Valais, à ITRAVERS s/Grone, au chalet la colonie "le Cap".

## Itinéraire pour se rendre à Itravers

En voiture, prendre l'autoroute Lausanne - Martigny - Sion. Entre Sion et Sierre, sortir à GRANGES et prendre le route de Grone.

Pour celles qui viennent en train, elles peuvent aller jusqu'à Sion et depuis Sion ou Sierre, il y a des cars postaux qui vont jusqu'à Itravers environ toutes les heures.



Prix de journée (bouffe comprise) à réajuster si nous sommes nombreuses!

Femme: Sfr. 15.-

Enfant: Sfr. 8.-

## Thèmes de discussions proposés

- Que représente l'éducation d'un enfant sans père dans l'environnement immédiat et à travers l'institution scolaire?
- Comment sortir de l'isolement, du "cas exceptionnel" en créant un réseau européen réaliste?
- Quelle pression, quelles actions pour que le mouvement lesbien prenne en compte (à part entière) les lesbiennes-mères?(par ex. organisation systématique de garderie lors des rencontres).
- Quelle image donner à nos enfants du lesbianisme?
- Insémination artificielle - quel réseau? - quel anonymat?
- etc. etc.

Cette rencontre s'adresse également aux lesbiennes qui n'ont pas d'enfants et qui aiment ou désirent relationner avec eux ou et avec les lesbiennes-mères!

Dans l'attente et le plaisir de vous revoir ou de vous connaître,

Jeannemarie

Pour inscription et informations:

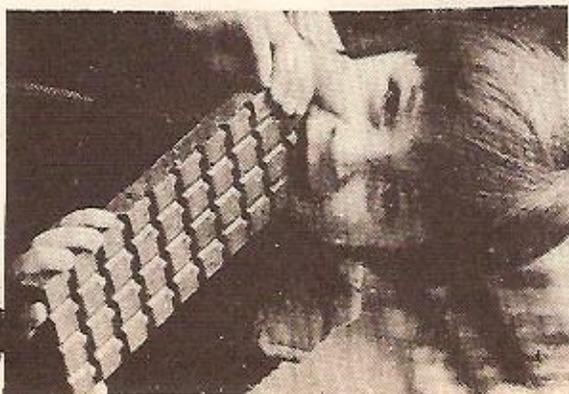
Jeannemarie c/o Clit 007  
Centre Femmes  
5, bd St-Georges

CH- 1205 Genève

et

Fanchette à Paris,

Tél: 1/626.52.90



11-12 mai  
GENÈVE

# ROCK FESTIVAL

11 mai : SPECIAL BAL DES CHANES SAUVAGES

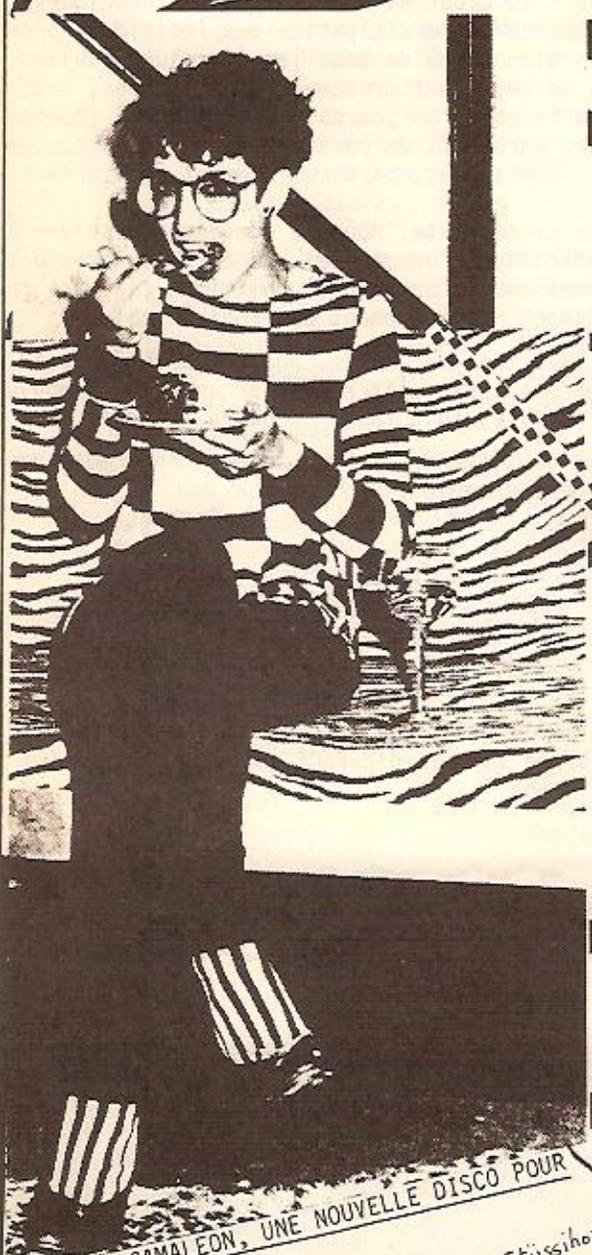
12 mai : COBRHA (Paris)  
MIAMI BEACH GIRLS (Amsterdam)

Reservez les dates!  
Détails suivront!

Cap Org. Yonpilla Sax Festival 09

# ESPACE

## A TOUTES LES LESBIENNES ENSEIGNANTES



★ Des lesbiennes de Francfort, lors d'une mini-rencontre de lesbiennes enseignantes, ont estimé qu'il était important d'organiser une rencontre plus large.

★ Cette rencontre aura lieu à Pâques, au Frauenferienhaus Kalletal, à Francfort.

★ Thème central : un "coming-out" dans la fonction publique est-il souhaitable ?

★ Autres thèmes de discussion proposés : l'homosexualité dans la littérature, homosexualité et fachisme, l'image de l'homosexualité dans les revues et films pour la jeunesse, discrimination des homosexuel(le)s dans les lois, Berufsverbot, etc.

★ Faites part de vos intérêts, expériences et contribuez à l'élaboration de ces thèmes.

★ Contact : Hilburg Schmidts ★ ★ ★ ★ ★  
★ Rolandsweg 54 ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ ★ ★ ★ 479 Paderborn Angelika Bunz ★ ★ ★ ★ ★  
★ (05251) 36775 Rat-Beil-Str. 7 ★ ★ ★ ★ ★  
★ ★ ★ ★ ★ 6000 Frankfurt/M. ★ ★ ★ ★ ★  
★ (0611) 5973062 ★ ★ ★ ★ ★

## STAGES D'INITIATION MECANIQUE AUTO POUR FEMMES

Nous sommes deux femmes qui vivons à la campagne dans une ancienne ferme. (dans le sud-ouest). Nous organisons des stages : pour comprendre comment une voiture "ça marche", ne pas se trouver coincée par une panne idiote, comprendre les factures des mécanos, entretenir sa voiture, savoir acheter une voiture d'occasion etc. Un moteur en coupe et des outils sont à disposition, mais si vous venez avec votre propre voiture, on pourra faire les travaux ensemble.

Les stages commencent chaque lundi matin des mois d'avril, juin, juillet, août et septembre et se terminent le vendredi soir.

Les stages comprennent l'enseignement et l'hébergement (dans notre maison spacieuse). Nous recevrons 6 à 8 stagiaires maximum.

Prix du stage : FF 1100.-

Pour réserver, envoyer FF 400.- et la date désirée du stage.

Adresse : Claire et Anne  
"Doazan"

F - 32700 Le Mas-d'Auvignon

Tel. 16 (62) 68.8174

## ZURICH : CAMALEON, UNE NOUVELLE DISCO POUR LESBIENNES

Depuis janvier 84, les locaux de la Stüssihofstatt sont ouverts tous les dimanches soirs aux lesbiennes. "Sapho" n'était ouvert qu'un dimanche sur deux. Maintenant, "Cameleon" fait danser les lesbiennes les deux autres dimanches du mois.

Adresse :

im "Entertainer"  
Stüssihofstatt 17  
ZURICH

"Femme française séparatiste aimant chats, nature, vie en plein air, voyages, cherche amies honnêtes pour échanger idées, chaleur - ragotières s'abstenir -"

Yolande Rouzaut  
c/o F. Menar  
28 rue de Foncillon  
F - 17200 ROYAN

PETITES ANNONCES

Cherche élektrik, fantastik,  
élektik jeune damoiselle.  
Fantastik plastik (chik!)  
Un peu alcoolik (hik!)

L'esprit pratik ou kaotik!  
Non fumeuse s'abstenir.  
Musik.

s'adresser à Pik à Cltik 007

" Junge lesbe, 23,

sucht zärtliche  
und sexuell sehr aktive freundin  
ohne tabus. Bitte ausführliche  
Bildzuschriften an diese Zeitung".  
Ute